

saurait placer monte toujours le flot de postulantes nouvelles. Pour Paris, les postulantes sont au nombre de 4,171.

M. Arm. Gautier. — Et combien Paris peut-il donner de places chaque année ?

M. Dujardin-Beaumetz. — Une centaine environ. Voilà donc présentement plus de 4,000 jeunes filles sollicitant vainement un emploi. L'école les a rendues incapables de s'adonner aux travaux modestes que comportent leur condition ; n'est-il pas à craindre que le découragement et la misère les jettent dans une mauvaise voie ? N'y a-t-il pas là un vrai péril social ?

M. Javal. — Ce sont là de graves paroles dont on pourrait s'emparer dans une autre enceinte et se servir abusivement. Il serait bon que l'Académie, devant laquelle la question s'est posée plus d'une fois, donnât à cet égard un avis collectif, approfondi et autorisé. Je demande que la question soit mise à l'ordre du jour.

M. Larrey appuie la proposition de M. Javal. En conséquence, une commission sera nommée pour faire un rapport sur le surmenage intellectuel.

NECROLOGIE.

GOSELIN.

C'est le 30 avril dernier que la médecine française a perdu, en la personne de M. le professeur Gosselin, l'un de ses représentants les plus glorieux.

Né à Paris le 16 janvier 1815, M. Gosselin fut d'abord reçu procureur en 1842, puis chef des travaux anatomiques, chirurgien du bureau central, professeur agrégé en 1858. Dès le début de sa carrière, il se montra un chercheur infatigable. Passionné pour son art, il lui consacra toute sa vie, son labeur incessant. Nommé professeur à la Faculté, il fut appelé en 1867 à prendre la chaire de clinique de Velpeau, à la Charité. C'est dans cette chaire que toute l'Ecole française, jusqu'en 1884, a pu admirer le maître éminent, en recueillant un enseignement qui doit faire école.

M. Gosselin joignait à une grande pénétration, à un talent d'observation remarquable, à une profonde intelligence, une sincérité, une honnêteté de vues qui faisaient que devant la vérité, ce savant s'oubliait lui-même. Et si le résultat trahissait ses recherches et ses investigations, il en profitait pour montrer à son auditoire les difficultés de